

Transmettre. Souvent, l'enfant ment pour ne pas décevoir ceux qui comptent à ses yeux. Multiplions les occasions de « parler » ensemble afin de lui donner confiance en lui, et de le rassurer!

la question posée par Louise, 5 ans

Pourquoi je ne peux pas m'empêcher de mentir parfois?

Patras! Le petit vase en cristal est en mille morceaux aux pieds de Louise! Lorsque sa mère accourt, affolée, Louise lui affirme sans gêne: « *Il est tombé tout seul!* »

Quand par hasard nous découvrons que notre enfant ment avec aplomb, notre première réaction est de lui dire: « *Mais pourquoi tu me mens?* » Ce qui veut dire: « *Pourquoi tu me fais cela à moi qui t'aime tant?* » Mais justement! Il est souvent difficile de dire la vérité à des parents qui croient que leur enfant est le meilleur... en tout! L'enfant craint alors de ternir son image. Il ment par honte de ce qu'il a fait, pour ne pas les décevoir.

Chez un tout petit enfant, la frontière entre l'imaginaire et le mensonge est floue. À nous de l'aider, au fur et à mesure qu'il grandit, à repérer la frontière mouvante du mensonge, surtout aujourd'hui où la « débrouillardise » est tellement appréciée...

Vers 5 ou 6 ans, lorsque la pensée magique s'estompe, l'enfant est capable de différencier le vrai du faux. Dès lors il peut comprendre que le mensonge commence quand on veut absolument tromper quelqu'un, en lui faisant croire que ce qu'on a inventé est la réalité.

Mais il ne s'agit pas de s'effrayer outre mesure face aux « bobards » de nos chers petits car, selon les psychologues, le mensonge, s'il n'est pas pathologique, permet à l'enfant d'édifier une sorte de frontière entre sa pensée personnelle et celle de ses parents. Une façon de protéger ses petits secrets en somme... D'où l'importance de distinguer de quelle

sorte de mensonge il s'agit avant de sévir!

En ce qui nous concerne, les enfants non plus ne sont pas dupes. Ils savent déceler dans notre comportement les petites entorses à la vérité. Donc évitons de mentir devant eux, même si ce sont des mensonges par « bonté d'âme ».

Alors comment réagir face à un enfant lorsque nous devinons qu'il nous ment? Certainement pas en le soupçonnant ouvertement, car c'est une des plus sûres manières pour qu'il s'enferme dans son mensonge. Plus malin est de le confronter à ses dires, mais... avec délicatesse! Et pourquoi pas avec humour? Cela évite

souvent qu'il s'enferme dans son mensonge, et puis « faute avouée, à moitié pardonnée », non?

Mentir, c'est se cacher, c'est avoir peur de se montrer tel qu'on est, c'est refuser d'être « connu », et donc de se lier avec les autres.

Dans un deuxième temps, il paraît essentiel de lui expliquer pourquoi le mensonge est né-

fasté. Mentir, c'est se cacher, c'est avoir peur de se montrer tel qu'on est, c'est refuser d'être « connu », et donc de se lier avec les autres. On pourra s'appuyer sur le récit d'un conte pour lui montrer les graves conséquences que les mensonges peuvent avoir.

L'antidote du mensonge, c'est la confiance: la confiance en soi, en ses parents, la confiance en l'autre. Alors, le plus sûr moyen de « limiter » les mensonges, c'est de le rassurer sur notre amour, de lui donner l'occasion de parler, et quand il se confie, de faire preuve de patience et de tolérance! Petit à petit, il se découvrira, il découvrira l'autre. Alors il osera dire vrai.

La rédaction de Pomme d'Api Soleil

dans la Bible

Pierre nie connaître Jésus (D'après l'Évangile de Marc 14, 66-72)

« **Comme Pierre était en bas, dans la cour, une servante du grand prêtre le vit qui se chauffait devant le feu. Elle lui dit: "Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth!" Pierre le nia: "Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles." Puis il sortit au dehors. Alors un coq chanta. La servante dit à ceux qui se trouvaient là: "Celui-ci est l'un d'entre eux!" De nouveau, Pierre le nia. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui dirent à leur tour: "Sûrement tu es l'un d'entre eux! D'ailleurs, tu es Galiléen." Et Pierre de se défendre et de jurer**

qu'il ne le connaissait pas. Aussitôt un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus: "Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois." Et il se mit à pleurer. »

Nous sommes le soir du Vendredi saint. La mort de Jésus a été décidée. Pierre avait juré qu'il suivrait Jésus jusqu'à la mort: « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas » (Mc 14, 31). Mais face au mépris et à la haine, la peur le paralyse. Comme Pierre, nous sommes capables d'affirmer nos convictions entre chrétiens, mais face à une foule hostile nous sombrons souvent dans le mensonge pour nous sauver. Là se révèle toute la force du martyr!

Pour aller plus loin

À partir de 4 ans: Le Gros Mensonge de Nino, texte de Pascale Hédelin illustré par Laurence Jammes et Marc Clamens, Éd. Petite plume de carotte; 14 €.

À partir de 6 ans: Petits et gros mensonges, texte de Stéphanie Duval illustré par Marylise Morel, coll. « C'est la vie Lulu! », Bayard; 6,10 €.



À partir de 8 ans: On a volé mon vélo!, texte de Éric Simard illustré par Antonin Louchard, Éd. Syros; 3 €. Évelyne Montigny

●●● *communauté en confiance* », souligne le Père Le Bot: « *Les personnes sont souvent sur la défensive, alors que c'est précisément un moment où tous ont le droit de parler librement.* » Rome envoie d'ailleurs à dessein une lettre pour inviter à s'ouvrir sans peur. Le droit canonique requiert ainsi des membres de l'institut visité « *confiance à l'égard du visiteur, à qui ils seront tenus de répondre en toute vérité et charité (...). Nul n'a le droit de quelque manière que ce soit de les détourner de cette obligation (...).* » (canon 628).

— Quelle en est l'efficacité?

Pour accompagner la réforme, le Vatican nommera dans certains cas un assistant religieux, qui n'aura pas de pouvoir de décision mais un simple rôle d'accompagnement et de conseil, ou un commissaire apostolique, qui, lui, remplacera le supérieur temporairement.

Dans les cas plus graves, comme pour les Légionnaires du Christ qui ont fait l'objet d'un dispositif exceptionnel en raison de l'ampleur des dérives, un délégué pontifical gouvernera l'institut et pourra en modifier les constitutions.

Aux yeux du Père Le Bot, ce qui est le plus complexe, c'est la mise en œuvre de la visite, qui n'a aucune garantie d'efficacité. « *Lorsque des dysfonctionnements sont ancrés depuis des années, il faudra un long effort. Et les mesures prises ne porteront du fruit que si leurs destinataires sont convaincus de leur bien-fondé. Dans un climat de défiance, elles risquent de se perdre dans les sables...* »

Céline Hoyeau

(1) *Directoire destiné aux évêques, Apostolorum Successores.*

(2) « *Visite canonique: notes de terrain* », *Conventus Semestrialis, Union des supérieurs généraux.*

(3) *Une visite canonique peut aussi donner lieu, parfois, à des sanctions. L'enquête canonique, elle, entre plutôt dans le champ du droit pénal (c. 1717-1719).*

(4) *Lettre de Benoît XVI pour l'Année sacerdotale de 2009.*